6ème ANNEE — PRINCE ALBERT, SASK., JEUDI 24 AOUT 1916 — No. 24

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

ABONNEMENTS:
Un an (Canada).......$1.00
Un an (Etranger) fr7 50 $1.50

ANNONCES
La ligne (1ère insertion) $0.12
Insertions subséquentes 0.08
Mariage, Décès, Naissance. - - - - .25



NOTRE FOI! — NOTRE LANGUE!

Le seul journal français de la Saskatchewan

REDACTION:
2405, 13ème RUE

ADMINISTRATION
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
Téléphone 2864

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., *Directeur* — PUBLIÉ PAR LA CIE LA BONNE PRESSE LTÉE. — J.-P. DAOUST, *Gérant*

Les Franco-Canadiens de la Saskatchewan

manifestent une fois de plus leur patriotisme pratique à leur 5ième convention annuelle tenue les 16 et 17 aout à Willow Bunch

S. G. Mgr Mathieu préside aux délibérations. L'honorable M. Turgeon et le Président de la Chambre au nombre des orateurs

Séances d'étude bien suivies et nombre de congressistes prennent librement part à la discussion.—L'Association par le travail déjà fait et les projets en marche se révèle une puissance.

Les mêmes officiers de l'Association sont réélus à l'unanimité.

Un secrétariat permanent est fondé dont M. Donatien Frémont, du "Patriote de l'Ouest" sera le titulaire.

Un prêtre conférencier et organisateur pour toute la province est attendu prochainement.

La Convention adopte le principe d'établir des Comités Spéciaux.—Projet de caisses mortuaires à l'étude.—Revision de la Constitution de l'A. C. F. C. confiée au Comité Général.

L'an prochain le Congrès se tiendra à North Battleford.

"Le meilleur Congrès que nous ayons encore eu!" Telle est l'appréciation que nous avons entendu répéter plus d'une fois au sortir de la Convention de Willow Bunch, cinquième convention annuelle, notez bien, que tient l'Asssociation Catholique Franco-Canadienne en Saskatchewan.

De ce témoignage spontané et enthousiaste on peut tout au moins conclure que, si ces Congrès ont eu chacun leur cachet particulier, ils ne suivent pas du moins une progression descendante, mais qu'ils vont plutôt de succès en succès.

A simple lecture, le présent compte-rendu, que nous avons dû faire en grande hâte, mais que nous avons voulu rendre aussi complet et aussi exact que possible, ne fera, croyons-nous, que justifier cette impression tout aussi bien chez ceux qui attendent aujourd'hui le journal avec impatience pour savoir ce qui s'est passé là-bas, que chez ceux qui ont pris part aux délibérations.

Il en est peut-être des Congrès comme des retraites: c'est toujours le dernier prédicateur qui est le meilleur, et cela sans doute parce que les dispositions d'âme de l'auditoire ont été si bonnes qu'il en a été vraiment ainsi. Les Congrès d'ailleurs ne sont-ils pas de vraies retraites patriotiques, bien nécessaires aussi celles-là pour retremper les énergies?

Ce n'est pas du tout mauvais signe comme manifestation de patriotisme et de vie nationale. Si les Franco-Canadiens de la Saskatchewan peuvent organiser d'année en année des congrès qui l'emportent toujours sur les précédents, il ne parait pas téméraire d'y trouver une preuve de l'intensité de leurs énergies et un gage de survivance. Ceux qui sont toujours prêts à prédire que nous sommes fatalement destinés à disparaître sous le flot de l'anglicisation dans l'Ouest, finiront peut être par comprendre que le rôle de prophète de malheur en ces matières risque de devenir assez difficile à tenir!

Quoiqu'il en soit, les Franco-Canadiens de la Saskatchewan s'attachent aux réalités du présent pour y chercher les meilleures sauvegardes de l'avenir.

Ils entendent bien rester toujours catholiques et français quoiqu'on dise et en dépit de tous les complots que l'on peut tramer contre eux. Il n'est pas facile de tuer une race qui veut vivre, qui en a vu bien d'autres et qui peut faire face encore à bien des orages.

Mais ce dont on se rend parfaitement compte c'est que l'union de toutes nos forces est indispensable, qu'il faut serrer nos rangs, et qu'il ne faut former qu'un coeur et qu'une âme lorsqu'il s'agit de ce que nous avons de plus cher: notre foi et notre langue.

On l'aura mieux compris encore après ce Congrès, et comme le disait avec tant d'énergie Mgr l'archevêque de Régina, il faudrait avoir perdu tout bon sens pour ne pas voir encore l'utilité de l'Association.

Le Congrès est fini, mais son oeuvre pour le bien de la religion et pour le bien du pays se continuera toute l'année, puisque ce fut avant tout un congrès d'action, un congrès excitateur et allumeur d'énergies.

Le Congrès ne publiera pas de résolutions retentissantes, mais... il les tiendra!

LE CONGRES

L'ARRIVÉE DES CONGRESSISTES

Dès le mardi soir, les congressistes commencèrent à affluer à Willow Bunch. Il en était venu de très loin, quelques-uns ayant dû franchir plus de 500 milles pour se rendre à la Convention, d'autres venant de 200 et de 300 milles. Et, comme l'auto dans l'Ouest est souvent un mode de transport plus rapide et plus commode que le chemin de fer, bon nombre de congressistes firent bravement de 100 à 150 milles.

On pouvait estimer dès lors que l'assistance à la Convention se chiffrerait à 600 personnes et ce nombre a été certainement dépassé à certaines réunions, tout en tenant compte que les moissons déjà commencées empêchèrent un certain nombre de cultivateurs de venir. Pour plusieurs délégués, le voyage à Willow Bunch a pris une semaine complète de leur temps. C'est dire que les sacrifices n'ont pas été épargnés pour la cause nationale.

Willow Bunch est un joli village adossé à un cercle de collines qui brisent la monotonie de la plaine. Site gracieux et population au cœur d'or: l'endroit était bien choisi pour le grand ralliement franco-canadien de la Saskatchewan, et tous les congressistes conserveront un souvenir délicieux de la charmante et toute cordiale hospitalité qu'ils ont goûtée à Willow Bunch.

Les séances eurent lieu tour à tour dans la salle St. Jean-Baptiste, monument de l'esprit d'initiative et de la bonne entente qui règne dans la paroisse, et dans la spacieuse église paroissiale dont l'aspect extérieur est fort joli, mais qui se distingue surtout par les remarquables décorations intérieures de toiles murales, reproductions de grands maîtres, dont l'a ornée tout récemment un prêtre artiste de la Saskatchewan, M. l'abbé Maillard, curé de Wolseley et membre du comité général de l'A. C. F. C.



M. LE DR ARSENE GODIN, de Willow Bunch, Président Général de l'A.C.F.C.

PREMIERE JOURNEE DE LA CONVENTION

LA MESSE DU CONGRÈS

Le Congrès s'est ouvert le mercredi matin du 16 août, à 9 heures, par une messe solennelle à laquelle assistèrent tous les congressistes. M. l'abbé Lemieux, curé de Willow Bunch qui célébrait en ce jour ses noces d'argent sacerdotales, fut le prêtre officiant assisté de M. l'abbé Rahard, curé de St. Victor, comme diacre et de M. l'abbé Gendron, de Radville, comme sous-diacre. Mgr l'archevêque assistait au trône avec M. l'abbé Gariépy et le R. P. Auclair comme prêtres assistants. M. l'abbé Marois remplissait les fonctions de cérémoniaire. Le clergé prit place dans le chœur et aux premiers bancs de la nef.

Sous la direction de M. le Dr Godin, la chorale de Willow Bunch rendit à la perfection une messe en musique de grand genre, d'une harmonie pieuse, grave et solennelle, très conforme aux prescriptions de la liturgie. A l'offertoire, le *Pater* de Neidermer toujours si impressionnant lorsqu'il est chanté par une belle voix, avec art et expression.

A l'issue de la messe, Mgr l'archevêque prononça un magnifique sermon que nous reproduirons prochainement. Puis M. le Dr Godin s'avança dans le chœur et lut au nom de tous les paroissiens une adresse remplie des sentiments les plus touchants de vénération et de reconnaissance envers le dévoué pasteur de la paroisse qui dans sa grande modestie fut tout surpris d'une telle démonstration et répondit par quelques paroles du cœur aux vœux exprimés. On lui offrit en même temps comme cadeau de fête un superbe calice en argent et un ingénieux panier fabriqué de billets de banque au montant de cent piastres.

Une autre surprise attendait encore le digne curé lorsqu'en rentrant à son modeste presbytère il constata que ses généreux confrères avaient garni la pièce d'un magnifique ameublement de bureau.

A midi, il y eut banquet au couvent offert au clergé en l'honneur de monsieur le curé par les dévouées religieuses Filles de la Croix. Notons aussi que pour toute la durée du Congrès le couvent offrit une royale hospitalité aux messieurs du clergé.

SEANCE D'ETUDE MERCREDI APRES-MIDI 16 AOUT

La séance s'ouvre à 2 heures dans la grande salle St. Jean-Baptiste qui cependant suffisait à peine à contenir toute l'assistance.

M. le Dr Godin adresse d'abord des souhaits de cordiale bienvenue à tous les congressistes. Il exprime l'attachement de l'A. C. F. C. à l'Eglise et remercie Mgr l'archevêque d'être venu nous encourager de sa présence et de ses conseils.

Le but du Congrès est de réchauffer le zèle de chacun et donner en même temps à chacun l'opportunité d'exprimer son opinion personnelle. Ce qu'il faut c'est la franche appréciation de chacun sur l'administration des affaires de la société. La première journée sera consacrée à l'étude du travail déjà fait et du mécanisme d'organisation de la société. Puis viendra la discussion des mesures à prendre pour donner à l'organisation encore plus de solidité et d'efficacité.

Les peuples ne meurent pas à condition qu'ils restent fidèles à leurs traditions et à leur langue. Démontrons que nous voulons vivre et que nous voulons nous imposer tous les sacrifices nécessaires.

M. Godin invite ensuite Mgr l'archevêque à adresser quelques conseils aux congressistes.

MGR MATHIEU

J'éprouve une fois de plus, dit Sa Grandeur, que quand on fait son devoir on est heureux.

Vous faites bien de vous unir. Faites comprendre à chacun que ce Congrès ne se tient pas pour semer la discorde dans notre chère et belle Province; c'est tout le contraire que nous avons en vue. Nul plus que nous ne recherche et ne veut la concorde entre les différentes nationalités qui se partagent le Canada; mais la concorde ne signifie pas la fusion. Pourquoi ne pas nous unir sans nous assimiler, vivre côte à côte, préservant dans toute sa pureté, améliorant même le sang des nations qui ont écrit les pages les plus glorieuses de notre histoire? Pourquoi les Anglais et les Français ne travailleraient-ils pas à préserver leur individualité, adorant Dieu suivant les dictées de leur conscience, parlant la langue de Shakespeare ou de Corneille, ou plutôt les apprenant et les parlant toutes les deux?

Quant à nous, nous voulons apprendre le français, nous voulons le parler et nous continuerons à parler la langue de Corneille et de Racine, de Bossuet et de Molière, de Lamartine et de Chateaubriand, la langue des lettres et des arts, la langue de la diplomatie, la langue de la noblesse dans tous les pays de l'Europe.

Nous voulons aussi apprendre et parler l'anglais: nous comprenons qu'en agissant ainsi nous aurons tout à y gagner. Et les Canadiens-français, depuis la conquête, l'ont toujours compris.

Déjà en 1815, M. Robert, supérieur du Séminaire de Québec, écrivait "que la connaissance de la langue anglaise devait faire partie de l'éducation de tous les jeunes gens".

Et Lord Durham, en 1838, disait: "Il y a dans Québec dix fois autant d'enfants qui apprennent l'anglais qu'il y a d'Anglais qui apprennent le français.

Nous pourrions dire qu'aujourd'hui il y a cinquante Canadiens-français qui apprenent l'anglais pour un Anglais qui apprend le français......

Nos compatriotes qui sont intelligents et qui ne sont pas aveuglés par les préjugés et le fanatisme, comprennent que nous avons le droit, que c'est notre devoir de tenir à notre langue....

Nous devons faire comprendre à tous que la langue française n'est pas une langue étrangère au Canada, "A foreign language". Disons-leur et disons-leur souvent que nous avons été les premiers maîtres de ces immenses territoires qui sont aujourd'hui le Canada, que les rives de nos grands fleuves et de nos grands lacs gardent le souvenir de nos héros et de nos missionnaires, que l'histoire du Canada doit à nos aïeux tout son intérêt et tout son lustre, que nous nous multiplions partout au Canada et aux Etats-Unis, depuis l'ancienne Acadie jusqu'aux bords du Mississipi et jusqu'aux Montagnes Rocheuses; et enfin, si nous disparaissions comme race, le Canada perdrait son caractère le plus pittoresque et le plus original.

Rappelons-leur que c'est l'influence française qui, presque partout, dans l'Amérique du Nord, a semé les idées religieuses au prix de ses travaux, de ses sueurs et bien souvent de son sang.

Parcourez toutes les plus anciennes villes des Etats-Unis, Philadelphie, Baltimore, New-York, St. Louis; remontez à leur origine; cherchez quels ont été les apôtres qui ont jeté les premières semences de la foi et presque partout vous trouverez des Français.

(A Suivre en 2ème page)

(Suite de la 1ère page)

Aujourd'hui, il est vrai, dans ces bourgades transformées en cités opulentes, dans ces églises devenues riches et prospères, vous ne trouverez plus guère de prêtres français. D'autres leur ont succédé; mais allez plus loin, dans les contrées encore à demi-désertes, comme le Texas; pénétrez dans les immenses solitudes de notre Ouest canadien, parmi les tribus errantes des indiens, partout, en un mot, où il faut encore, pour faire germer l'Evangile, sur une terre inculte, l'arroser de ses sueurs et de son sang, là, vous trouverez à chaque pas des Français......

Mgr s'élève ensuite fortement contre ceux qui ne cessent de parler contre la France.

Ne commettons donc pas la faute de parler contre la France et de dire constamment qu'elle mérite d'être châtiée. Sans doute nous admettons qu'elle n'a pas toujours rempli son devoir, qu'elle a commis bien des fautes, que son Gouvernement surtout s'est montré parfois d'une injustice criante à l'égard de l'Eglise.

Mais, mon Dieu! les autres nations ont-elles toujours suivi la voie droite du devoir.

Il y a à peine quelques mois, l'évêque de Liverpool écrivait que la majorité de la nation anglaise vit en dehors de toute organisation chrétienne.

Il disait que plus de deux millions d'Ecossais ne mettaient jamais les pieds à l'Eglise.

Sur une population de cent millions aux Etats-Unis, trente deux millions seulement professent une religion, et là-dessus, vingt millions sont catholiques.

Sommes-nous toujours à dire que l'Angleterre, l'Ecosse et les Etats-Unis méritent les punitions du ciel?......

Si réellement vous tenez à ce que vos enfants apprennent le français, à l'école, n'oubliez donc pas que votre devoir est de le leur faire parler dans la famille. Ces enfants, dans beaucoup d'endroits, ne parlent que l'anglais en dehors de la maison paternelle. Entre eux et avec leurs parents, ils devraient toujours avoir à cœur de parler le français.

Que c'est triste de constater que sur ce point plusieurs parents ne remplissent pas leur devoir! Que c'est triste de rencontrer des enfants dont les parents parlent peu ou point l'anglais, n'en ont pas une connaissance parfaite et qui viennent nous dire qu'ils aiment mieux converser en anglais avec nous !

Soyons unis: entr'aidons nous: Rappelons-nous qu'il y a des centaines de questions sur lesquelles les honnêtes gens ont le droit d'être divisés et le devoir de se pardonner leurs divisions. Tâchons de voir plus nos qualités que nos défauts; étalons plus celles-ci que ceux-là sous les regards de ceux qui peuvent ne pas nous être sympathiques. Rappelons-nous que l'arbre le plus gros et le plus solide peut être renversé par une tempête, s'il s'élève seul et solitaire, tandis qu'il court moins de danger lorsqu'il se dresse dans une forêt dont les branches amies le protègent contre la tourmente....

LETTRES ET TELEGRAMMES

M. l'abbé Marois, secrétaire lit ensuite une magnifique lettre de S. E. le cardinal Bégin et de beaux témoignages d'adhésion de Mgr Béliveau, de Mgr Legal, de Mgr Pascal, de M. l'abbé Myrand, d'Ottawa, ainsi que de très sympathiques dépêches de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne, de l'Association St. Jean-Baptiste de Montréal. Nous reproduisons ces lettres et ces dépêches dans une autre colonne.

Secrétaire de la Convention

Avant de commencer les travaux proprement dits de la Convention, motion est faite que M. l'avocat H. E. Noël, de Willow Bunch, soit élu secrétaire de la Convention et la motion est aussitôt ratifiée par toute l'assemblée.

Disons tout de suite que M. Noël s'est acquitté de sa tâche au cours de toute la convention avec un inlassable dévouement.

RAPPORTS DU COMITÉ GÉNÉRAL

M. l'abbé *Marois* donne ensuite un aperçu général du travail de l'Association et des progrès réalisés au cours de l'année.

Ces progrès sont vraiment encourageants. Plusieurs nouveaux cercles ont été fondés, d'autres ont repris une vie plus intense. Des centaines de nouveaux membres se sont enrôlés dans l'Association et vingt-deux cercles se sont mis parfaitement en règle avec l'administration. Il y a eu plus de cent cinquante réunions tenues au cours de l'année dans les différents cercles locaux de la province. Les idées de l'Association ont pénétré dans tous les centres. Elles ont eu de plus du retentissement à l'extérieur et obtenu de tangibles résultats. Des initiatives nouvelles ont été créées par plusieurs cercles. Les dépenses d'administration au cours de l'année ont été minimes et le rapport du trésorier accuse un surplus de plus de 600 dollars en caisse.

Plus de 300 nouveaux membres dans la région de Gravelbourg

M. l'abbé *Marois*, qui avait été chargé d'organiser la région de Gravelbourg, Ponteix, Coderre, Laflèche, Meyronne, Lac Pelletier, Dollard, n'a pu visiter personnellement tous ces centres au cours de l'année à raison des grandes distances à parcourir. A Ponteix, un cercle de plus de 100 membres a été établi. Laflèche compte 42 membres, Gravelbourg 174 membres, et Coderre 40 membres. Il s'est fait du bon travail dans toute cette région.

A une question de M. l'abbé *Gravel*, M. l'abbé Marois fait remarquer qu'il y a tout espoir de pouvoir réorganiser prochainement le cercle du Lac Pelletier et qu'il en est ainsi dans quelques autres localités où le travail est en bonne voie. On se heurte parfois à l'apathie et à l'indifférence mais avec le temps et de la persévérance on obtiendra des résultats.

Le travail fait dans la région de Prince-Albert

Le R. P. Auclair présente ensuite le rapport du district d'organisation régionale de Prince-Albert.

Les centres attribués au Comité Régional de Prince-Albert comprennent la ville de Prince-Albert, St. Georges, Albertville, et à plus de 80 milles de Prince-Albert, les groupes franco-canadiens de Big River et de Shell River.

Le Comité Régional fut constitué comme suit: M. Eug. Baril, président; Dr A. Montreuil, vice-président; R. P. Dagenais, secrétaire, parti depuis pour Edmonton, MM. les abbés Lebel, (d'Albertville), Voisin (de Shell River) et Mollier (de Big River).

Le premier travail du Comité fut de fonder un cercle à St. Georges, qui depuis a très bien fonctionné. Ce cercle a tenu des réunions mensuelles régulières et assez bien fréquentées. Il a gagné deux points importants : une plus large place donnée à l'enseignement du français à l'école de la localité et il a obtenu de l'Association provinciale des Grain Growers que cette société publie ses règlements en français pour l'usage des membres de langue française.

Sous la direction habile et énergique de M. l'abbé Lebel, le cercle d'Albertville, a accompli un travail très considérable au cours de l'année, travail qui s'est couronné le mois dernier par la fondation de la première Caisse Populaire en Saskatchewan. Le Cercle a tenu d'intéressantes réunions tous les mois et étudié plusieurs questions d'intérêt général et surtout d'intérêt local. Le cercle a travaillé efficacement à la diffusion de la bonne presse, et a introduit simultanément dans plus d'une vingtaine de foyers: l'*Action Catholique*, le *Devoir* et le *Patriote de l'Ouest*. Le cercle d'Albertville est tout à fait dans le mouvement pour le soutien de toutes les bonnes causes et compte certainement au nombre des cercles les plus actifs et les plus méritants de l'Association.

Le cercle de Prince-Albert n'a pas malheureusement travaillé d'une façon assez continue. Après les réunions régulières des premiers mois, il y a eu ralentissement et l'on a pu constater une fois de plus, ici comme ailleurs, la nécessité absolue de tenir à la réunion mensuelle. Le cercle de Prince-Albert a cependant à son actif trois séances publiques qui ont remporté un vif succès: l'une pour la célébration de la Ste Catherine, l'autre pour la célébration de la St. Jean-Baptiste et la présentation d'un grand drapeau du Sacré-Cœur à Mgr l'évêque de Prince-Albert à l'occasion de ses noces d'argent épiscopales, et une autre séance au cours de l'hiver dont la pièce de résistance fut une conférence très élaborée sur la question scolaire. Ces séances solennelles ont attiré chaque fois un public nombreux et ont fait du bien. La décision est bien prise d'organiser pour cette automne toute une série de réunions sociales avec conférences, qui devront racheter le temps perdu.

Les cercles de Big River et de Shell River, fondés dans l'hiver de 1914, au passage du R. P. Libert, n'ont pas manifesté baucoup de vitalité depuis. C'était, dès la première heure, le désir du Comité Régional d'envoyer un délégué pour faire un travail sérieux de réorganisation, mais il n'a jamais été possible de mettre le projet à exécution. Il aurait fallu quelqu'un de disponible au moment opportun. La distance et la difficulté d'accès par Prince-Albert nécessitent que ces centres soient détachés du district d'organisation régionale de Prince-Albert, et constitués en un district propre.

A une question posée par l'un des congressistes le R. P. *Auclair* répond que Marcelin appartient au district d'organisation confié au Dr Hamelin de North Battleford, mais que ce dernier est parti pour le front depuis l'automne dernier. Marcelin fut l'un des premiers centres à organiser un cercle et il est à espérer que le cercle va revivre prochainement et qu'il comptera au nombre des plus actifs.

Dans la région de North Battleford

A l'invitation du président, le R. P. *Vachon* raconte la tournée d'organisation qu'il a faite l'automne dernier dans son district en faveur de l'Association. Il a reçu partout un accueil chaleureux. Au Lac Brochet un nouveau cercle a été fondé. A St. Hippolyte, le curé de la paroisse est actuellement au front. Le cercle qui avait bien fonctionné jusque là, ayant une salle à lui pour des assemblées et des représentations, s'est trouvé paralysé de ce fait. A Battleford, presque la moitié des membres se sont enrôlés et sont partis pour la guerre. A Delmas, le cercle est bien vivant et tient d'intéressantes réunions. Un avocat lettré du Luxembourg donne des conférences superbes. Le cercle a envoyé un délégué à la Convention dans la personne de M. Jos. Prince. North Battleford possède aussi un bon cercle actif qui saura faire ses preuves à la Convention de l'an prochain. Après l'incendie de l'église cet hiver, les circonstances ont été défavorables pour tenir des réunions. A Cut Knife, l'un des membres du cercle a soutenu une polémique intéressante et victorieuse contre un journal fanatique de la localité. Dans l'ensemble le R. P. Vachon a constaté que l'œuvre de l'Association est bien comprise et estimée de la très grande majorité de la population.

Région de Wolseley

M. l'abbé *Maillard* nous parle ensuite de la région de Wolseley, de Montmartre, de Qu'Appelle et de Lebret. Il a visité ces divers centres à l'exception de Lebret qui, ayant eu l'avantage de la Convention l'an dernier, semble se reposer depuis sous ses lauriers.

Ces centres sont anciens et vivent peut-être un peu trop du passé.

(A suivre en 3ème page

(Suite de la 2e page)

sé. Ils ont d'ailleurs une bonne organisation scolaire et ne se rendent peut être pas aussi bien compte qu'ailleurs des dangers et de la nécessité de s'organiser d'une façon solide et durable en se rattachant à l'organisation provinciale de l'Association.

M. l'abbé Maillard souhaiterait le venue de conférenciers étrangers pour réveiller le patriotisme.

M. l'abbé Bonny fait la même remarque au sujet de sa localité.

La nécessité s'impose d'avoir des conférenciers de l'extérieur lorsqu'il y a apathie et indifférence dans une localité, font remarquer ici divers membres au cours de la discussion et il faudrait que l'Association puisse offrir des avantages matériels.



M. L'ABBE Z. H. MAROIS, de Régina, Secrétaire-Général de l'A. C. F. C. et chancelier de l'archidiocèse de Régina.

Paroles énergiques de Mgr l'archevêque

Mgr Mathieu intervient ici, dans le débat et parle avec vigueur du réel devoir de tout Franco-Canadien intelligent de faire partie de l'Association.

Nos adversaires nous respecteront et ne respecteront nos droits que si nous avons assez de cœur et d'intelligence pour nous unir. Il ne peut pas comprendre qu'un homme intelligent puisse rester indifférent et ne pas voir l'utilité de l'Association. L'amour de l'argent tue le patriotisme et matérialise les âmes, s'écrie-t-il avec indignation. Il faut réagir contre ces tendances si nous ne voulons pas que la mentalité française de notre peuple ne soit à tout jamais déformée.

Les remarques énergiques et éloquentes de Mgr l'archevêque sur l'absolue nécessité de nous organiser et de tuer partout l'égoïme à coups de sacrifices furent applaudies à outrance.

Bon travail d'organisation dans la région de Wauchope

M. l'abbé *Gaire*, de Wauchope donne lecture du rapport de M. Maurice *Quennelle*. organisateur pour le district comprenant Wauchope, St. Maurice. St. Antoine, St. Raphaël, Forget et Weyburn.



M. J. P. DAOUST, de Prince-Albert, Trésorier-Général de l'A. C. F. C. et gérant du "Patriote de l'Ouest"

Les cercles locaux de Wauchope, St. Maurice et St. Antoine fonctionnent admirablement bien. Celui de Wauchope qui, en 1914-1915, comprenait 16 membres seulement, dont 6 sont actuellement au front, compte maintenant 34 membres actifs et 13 dames. St. Maurice de Bellegarde a 50 membres; St. Antoine, plus de 30.

Le comité régional s'occupe activement d'organiseer sur des bases solides les cercles de St. Raphaël, Cantal et de Forget. Le rapport de M. Quennelle énumère ensuite une série de vœux et résolutions émis par le cercle de Wauchope qui témoignent hautement en faveur du travail effectif qui s'est accompli dans ce cercle :

Qu'un bureau de renseignements soit créé dans les principaux centres pour aider les membres arrivant dans ce centre à trouver aide et protection;

Que le Comité Central s'efforce d'attirer par tous les moyens des instituteurs parlant les deux langues et catholiques;

Qu'une section de dames soit formée, la cotisation ne devant être que de 50 sous pour celles dont les maris en font partie;

Que chaque membre s'abonne au journal de l'Association, le *Patriote de l'Ouest;*

Que les cercles locaux d'un même district échangent entre eux un rapport mensuel faisant connaître ce qu'il y a à vendre ou ce que l'on désire acheter;

Que l'état financier de l'Association soit publié tout au long dans le *Patriotè.*

Organisation du district de Willow Bunch

M. le Dr Godin, comme directeur de la région de Willow Bunch, donne quelques statistiques, sur les cercles de sa juridiction. Le cercle de Willow Bunch, fondé le 7 juillet 1913 compte 158 membres; et a tenu 5 réunions générales; celui de St. Victor de Mullrany, fondé le 24 octobre 1915, compte 55 membres et a tenu 2 réunions générales: le cercle d'Assiniboia fondé le 31 novembre 1915 compte 45 membres et a tenu 6 réunions générales; le cercle de Radville a été fondé le 29 juillet 1916 et compte 42 membres. Le cercle d'Assiniboia a établi une bibliothèque possédant 68 volumes pour commencer. Le cercle de St. Victor a une salle paroissiale en voie de construction.

La séance étant déjà avancée, le trésorier général de l'Association donne lecture du rapport financier que nous publierons dans le prochain numéro.

Sur motion de M. Nap. Aussant secondé par M. R. Granger le Le rapport du trésorier est adopté et la séance s'ajourne vers 6 heures.

Séance du mercredi soir 16 août

Cette séance, ainsi que celle du lendemain soir, eut lieu dans l'église paroissiale qui chaque fois eut peine à contenir l'assistance, estimée à plus de 600 personnes.

Le Saint-Sacrement ayant été transporté ailleurs, une estrade fut construite dans le sanctuaire pour les orateurs et les divers exécutants du programme musical.

Monseigneur l'archevêque de Régina occupait le fauteuil de la présidence d'honneur, entouré du clergé et des dignitaires de l'Association.

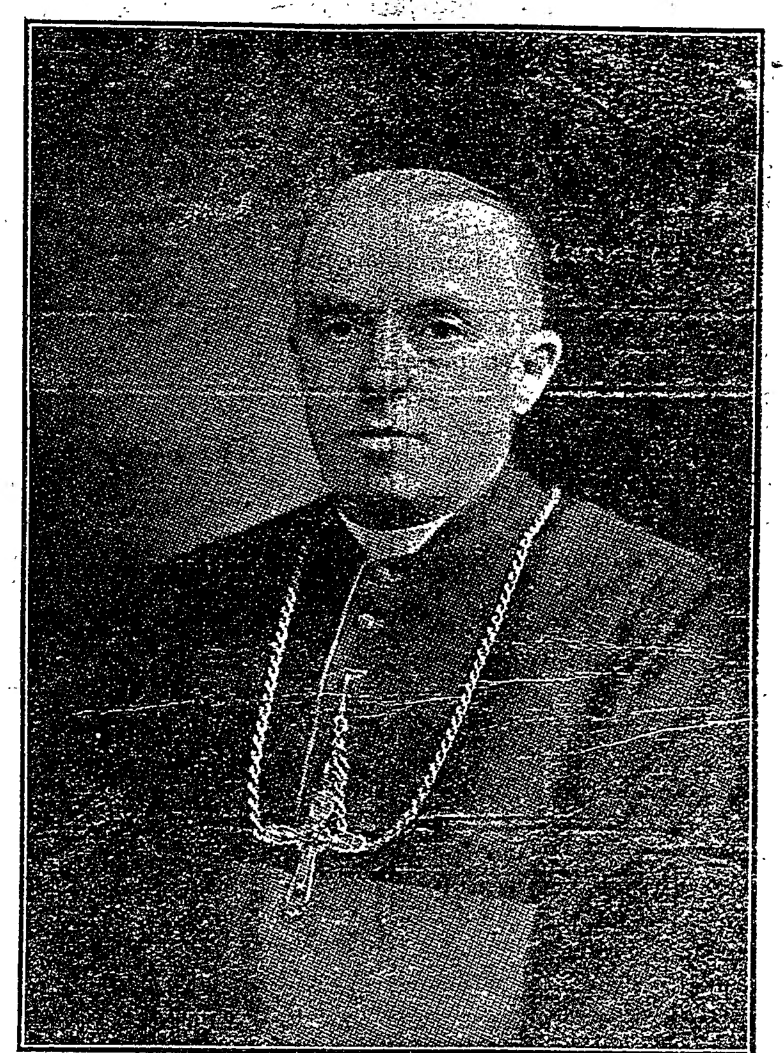
La séance s'ouvrit par un duo de piano de Mmes Bellefleur et Ducharme, puis un chœur à quatre voix composé des membres de la chorale de Willow Bunch interpréta magnifiquement le chant "O Canada" accompagné au piano par Mme F. X. Bellefleur.

M. le Dr Godin, président général, exposa ensuite brièvement le but de la réunion. Il félicita l'assistance d'être venue si nombreuse, preuve bien vivante de l'intérêt qu'elle prend à la cause. Dans la séance de l'après-midi, nous avons vu, dit-il, ce qu'a fait l'Association au cours de l'année écoulée, il importe maintenant de bien se rendre compte du fonctionnement de cette Association. C'est ce que se proposent de faire les divers orateurs inscrits au programme. Il invita aussitôt le R. P. Vachon, O.M.I., vice-président, à prendre la parole.

R. P. VACHON

Dans un travail soigneusement préparé, le R. P. Vachon fit voir nettement le but patriotique et religieux que se propose l'A.C.F.C.

Cette Association, née au Congrès de Duck Lake, fut baptisée par deux évêques, Mgr Mathieu et Mgr Charlebois. Mgr Pascal était alors absent en France, mais l'an-

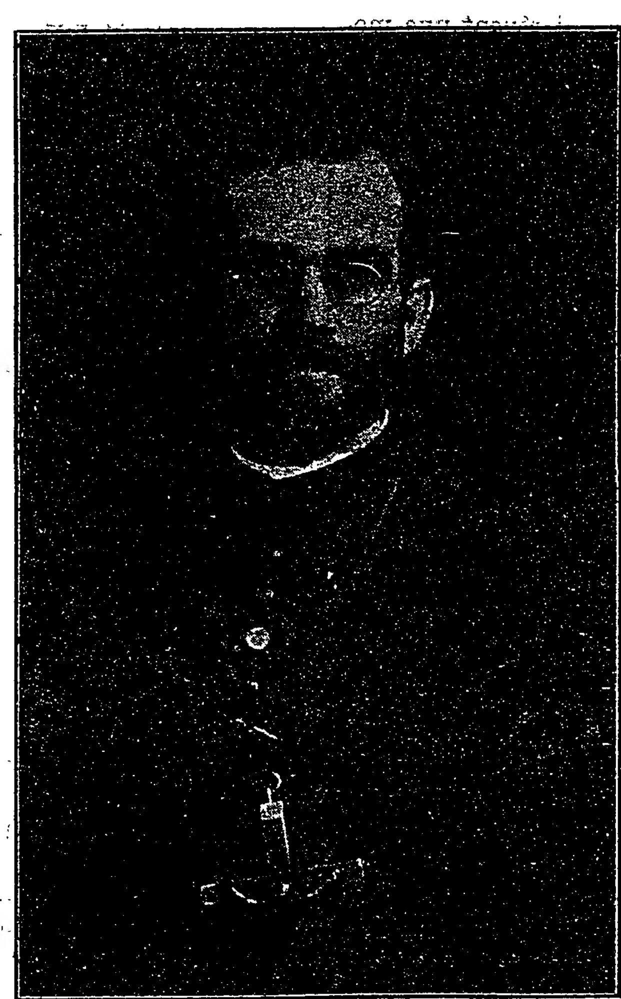


S. G. MGR MATHIEU, archevêque de Régina, qui a présidé aux délibérations du Congrès

née suivante, au Congrès de Régina, il lui apportait la confirmation et l'appui de son encouragement, ainsi que Mgr Roy, évêque auxiliaire de Québec et Mgr Béliveau, évêque auxiliaire de St. Boniface. L'Association compta toujours aussi un puissant protecteur en Mgr Langevin, l'évêque patriote de regrettée mémoire. Il prit part au Congrès de Prince-Albert en 1914.

L'A. C. F. C. fière de ses nobles origines, est appelée à établir sa royauté dans le cœur de tous les Franco-Canadiens de la Saskatchewan qui ont la fierté de leur passé, car elle a été fondée pour être le défenseur de nos droits. Elle veut travailler à l'union de tous.

La langue française est une des sauvegardes de notre foi. Il faut donc qu'elle règne au foyer d'abord et que les mères sachent en inculquer le respect à leurs enfants. Il faut que ses droits soient maintenus aussi à l'école et dans



R. P. A. F. AUCLAIR, O.M.I., Directeur-Général de l'A.C.F.C. et Directeur du "Patriote de l'Ouest"

la vie publique et pour cela l'union de tous les efforts est absolument nécessaire.

Par le respect que nous aurons nous-mêmes de nos origines et de nos traditions, nous nous imposerons au respect de ceux qui ont l'esprit assez large pour comprendre que la race française au Canada peut vivre en paix et en harmonie à côté de la race anglaise.

L'Association veut donc l'union de tous les Franco-Canadiens et la bonne entente avec tous les autres éléments sur une base de justice.

Pour atteindre ce but, il faut l'organisation de toutes ses forces et c'est à cette œuvre qu'elle s'emploie avec un succès toujours croissant depuis sa fondation.

En terminant, l'orateur fait un éloge bien mérité de la population de Willow Bunch qui donne un exemple soutenu de dévouement et de vrai patriotisme.

M. Bovilier, magnifique voix de basse, chanta ensuite "Hymne au travail."

R. P. AUCLAIR

Le R. P. Auclair, directeur général de l'A. C. F. C., avait à expliquer à l'assemblée le rôle du Comité Général et du Comité Exécutif dans le fonctionnement de l'Association.

Il fit d'abord remarquer que cette séance avait pour but d'étudier le mécanisme de l'Association tel qu'il est actuellement afin de voir ce qu'il faudrait modifier, retrancher, ajouter, pour donner à l'organisation la plus grande efficacité et la plus grande solidité possible. La discussion des améliorations ou réformes à faire suivra naturellement l'étude du fonctionnement actuel de la société.

L'organisation est le moyen nécessaire pour réaliser le but de l'Association. Comme l'avait signalé Mgr l'archevêque d'une façon si énergique et si éloquente à la séance de l'après-midi, il n'est pas un Franco-Canadien qui puisse se désintéresser de l'Association et refuser d'en faire partie s'il se rend compte des périls qui nous menacent.

Le P. Auclair explique ensuite le fonctionnement du Comité Général qui est surtout un rouage de contrôle et de direction. Ce Comité se compose de douze membres choisis un peu partout dans la province par mode d'élection, dont six du diocèse de Régina et six du diocèse de Prince-Albert, et chacune de ces régions devant fournir trois ecclésiastiques et trois laïques. Les membres sont élus pour trois ans à la Convention générale et le renouvellement des membres se fait par tires. Ils ont la direction générale des œuvres de l'Association et ils doivent maintenir l'esprit de l'Association, esprit catholique et national, esprit d'entière soumission à l'Eglise et à l'épiscopat, esprit de vrai patriotisme qui place les questions religieuses et nationales au premier plan au-dessus de tous les intérêts de parti et tend en même temps à promouvoir les meilleurs intérêts des Franco-Canadiens.

Le Comité Exécutif est un rouage de communication entre le Comité Général et tous les autres rouages de l'Association. Il se compose tout d'abord du Président Général et du Directeur Général élus tous deux par le Comité Général. Le Directeur Général doit en plus soumettre à l'approbation du Comité Général le choix d'un secrétaire et d'un trésorier pour l'administration des affaires de l'Association. De cette façon, les activités régionales et locales se trouvent coordonnées et centralisées tout en conservant leur initiative et leur pleine autonomie.

Sa direction lui vient du Comité Général et celui-ci à son tour doit susciter et développer les meilleures initiatives régionales et locales par le moyen du Comité Régional et du Cercle Local.

M. l'abbé Gravel chanta ensuite "O Carillon."

M. L'ABBE MAROIS

M. l'abbé Marois, secrétaire général de l'A. C. F. C., fit voir dans l'établissement des Comités Régionaux un nouveau mécanisme d'action qui a su faire ses preuves depuis un an à peine qu'il est entré en fonctionnement.

L'initiative et le mérite en reviennent au Président de l'Association qui, à la première réunion du Comité Général, au mois d'octobre dernier, a soumis ce mode très pratique d'organisation à la considération des membres et ceux-ci s'empressèrent de l'adopter.

Il fut résolu que la province serait divisée en douze régions pour fins d'organisation et que chaque membre du Comité Général se chargerait d'une région en s'adjoignant l'aide d'un comité régional.

Les espérances que la convention de Lebret fondait sur les talents d'organisateur de M. le Dr Godin ne furent pas déçues. La création des comités régionaux fut le signal d'une active campagne de recrutement pour l'Association, et les rapports donnés par les directeurs de comités régionaux, à la séance de l'après-midi font bien ressortir l'utilité et l'efficacité de ce nouveau mécanisme.

Il y a eu du zèle, chaque chef de région y a mis son cœur et les résultats obtenus sont considérables.

On sait maintenant que les Canadiens en Saskatchewan ne sont pas des unités isolées mais qu'ils comptent pour quelque chose. Ils s'unissent dans un esprit de loyauté à toutes les institutions britanniques; ils s'unissent, non pour enlever une parcelle de leurs droits aux citoyens d'autre nationalité, d'autre langue ou d'autre religion, mais uniquement pour faire respecter les droits de leur foi et de leur langue contre les attaques stupides des fanatiques. Le Canada est un pays bilingue et il restera bilingue. Nos droits, nous les avons bien gagnés. Nous saurons faire les sacrifices nécessaires pour les conserver.

L'auditoire eut ensuite le plaisir d'entendre un magnifique duo: "Soir d'été" par MM. Currat et Létourneau.

M. EMILE GRAVEL

M. Emile Gravel, avocat de Gravelbourg, se réjouit que Willow Bunch ait été choisi cette année comme centre de ralliement des Franco-Canadiens de la Saskatchewan, et il est heureux de pouvoir rencontrer ses compatriotes.

L'heure est grave: pendant que les Canadiens se sacrifient pour l'empire britannique, un cri de rage fanatique s'est élevé contre nous. Mais nous ne consentirons pas à perdre ce que nous avons reçu de plus cher avec la vie, la belle langue française.

Nous avons toute raison d'être fiers de notre race et nous devons mépriser ceux qui ont honte de leur nationalité. Si nous voulons que notre pays reste bilingue, sachons être une race forte, et il cite l'exemple des Acadiens, bannis par la persécution, mais que rien n'a pu abattre et qui jouent aujourd'hui un rôle prépondérant dans les provinces maritimes. Il rappelle aussi la force de survivance des 60,000 Canadiens restés après la conquête avec leurs prêtres et qui sont aujourd'hui plus de trois millions au Canada et aux Etats-Unis.

Ici nous sommes 40,000 et parce que nous voulons être une race forte nous sommes ici pour y rester avec notre vrai caractère français et catholique.

Mais pour cela il nous faut prendre les moyens. Le cercle local de l'A. C. F. C., est le moyen de nous fortifier dans chaque localité, et de nous organiser pour exercer une influence locale qui aura pour



L'honorable M. ALPHONSE TURGEON Procureur-Général de la Saskatchewan, qui a prononcé un discours au Congrès

effet de faire respecter nos droits dans le domaine politique. Il nous faut nos députés, nos juges, notre part de représentation dans les fonctions publiques.

Le cercle local doit se tenir au courant des affaires d'intérêt général. Mais il doit encore plus s'occuper des questions locales qui sont de nature à grouper les Canadiens et tenir leur patriotisme en éveil. C'est à chaque centre d'étudier ces questions, de susciter de nouvelles initiatives et de faire de la véritable action patriotique. Le mécanisme de l'Association favorise admirablement bien le développement de toutes les activités locales pour le bien de toute la nationalité.

M. J. A. Laporte, de Régina, gérant de la Compagnie de Colonisation, égaya ensuite l'auditoire par un ingénieux "pot pourri" de chansons canadiennes.

M. LE DR GODIN

M. le Dr Godin, président général, exposa le projet des Comités Spéciaux. Nous publierons *in extenso* l'étude élaborée de cette question dans le prochain numéro.

Calme sur tous les fronts

Semaine tranquille.—Les Alliés conservent l'avantage.—La bataille reprend aux Balkans avec l'arrivée des Italiens et des Russes à Salonique.

JEUDI 17 AOUT

A Salonique.—Au dire des Bulgares les assauts de l'infanterie alliée ont été sans résultat, mais en réalité, les Bulgares ont perdu plusieurs villages et en particulier la station de Doiran. Un combat très vif et très acharné continue sur un front de 100 milles.

Sur la Somme.—Avec une dépense moyenne de 32 obus par seconde et la consommation de plus d'un million par jour, les Alliés avancent de concert sur Guillemont et Maurepas.

Au sud de la Somme les Français ont capturé des positions fortifiées dans la région de Belloy-en-Santerre.

En Russie.—Le général Bezobrazoff a capturé 198 officiers, 7,308 hommes, 29 canons, 17 grosses pièces, 70 mitrailleuses, 29 lance-bombes et 14.000 obus.

Au Portugal.—De récentes dépêches annoncent que le Portugal doit envoyer un contingent de troupes sur le front français.

Sur le front italien.—L'armée italienne de l'Isonzo inférieur doit attendre que celle de l'Isonzo supérieur se soit emparée des Monts San Gabrielle. San Mario et autres positions entre Goritz et Tolmino. D'ici là, nulle avance sur Trieste n'est possible.

VENDREDI 18 AOUT

En Galicie.—Les Austro-Allemands ont essayé une contre-offensive qui a échoué sans même arrêter la marche des Russes. Les troupes du Czar ont occupé Lysiets, au sud-ouest de Stanislau, et ont atteint les sommets des Montagnes à Korosinezo.

Les Russes s'avancent par deux défilés dans les Carpathes.

Sur la Sommé.—Maurepas et Guillemont sont entourés d'un rideau de feu et le bombardement continue en vue de l'avance de l'Infanterie.

A Verdun.—Les Français ont acquis un avantage appréciable dans la région de Thiaumont. Ils ont également réussi à chasser les Allemands d'une partie de Fleury qu'ils occupaient.

Sur le front italien.—Le succès italien se maintient entre Salcano et Merna et contre les hauteurs de Goritz.

SAMEDI 19 AOUT

Sur mer.—On déclare de divers côtés que la guerre sous-marine allemande est reprise de plus belle suivant ses méthodes préférées. Aujourd'hui c'est le bateau italien Stampalia qui a été coulé.

Dans les Balkans.—Des deux côtés, Bulgares et Serbes annoncent de brillants avantages à leur actif. Les Bulgares ont occupé Florina, mais ils ont été sérieusement battus à Moglema.

Sur le front russe.—Dans la région de Czerwiszce, 40 milles au nord-est de Kovel, les Russes ont réussi à enfoncer les Austro-Boches sur la rivière Stockhod.

Sur la Somme.—Les Anglais viennent d'avancer leur ligne de 500 à 600 mètres de profondeur sur un front de 2 milles. Il y a eu plusieurs autres combats à différents points.

On présume que les villages de Guillemont, Maurepas et Cléry vont vite être aux mains des Alliés.

A Verdun.—L'ennemi attaque Avocourt et la colline 304. Les Français ont pris et maintiennent en leur possession le village entier de Fleury.

Les Allemands ont changé leurs généraux dans l'Ouest. Von MacKenzen est général en Chef sur tout le front français mais commande spécialement sur la Somme.

LUNDI 21 AOUT

Sur la Somme.—Les Anglais ont avancé entre Pozières et Hauthois jusqu'à 500 verges de Martinpinch.

De Thiepval à Guillemont une distance de 11 milles, les opérations anglaises ont été couronnées d'un remarquable succès.

Le nombre d'ennemis capturés s'élève à 1,000 environ.

A Verdun.—Les Allemands ont attaqué Fleury en se servant de liquide enflammé.

Chez les Italiens.—Des troupes italiennes débarquent en ce moment à Salonique pour aider les Alliés qui y ont une armée de 700,000 hommes.

Les pertes Autrichiennes s'élèvent à 65,000 hommes sur l'Isonzo. Les Italiens ont capturé 22,000 hommes du 6 au 15 août.

A Salonique.—Les Alliés sont en pleine offensive et nul rapport n'indique encore jusqu'ici quels sont les résultats exacts, bien qu'ils soient favorables aux Alliés.

Chez les Russes.—Sur la rivière Stokhod, les Russes ont capturé 1,350 prisonniers et quantité de matériel, tout en avançant leur ligne à certains points.

MARDI 22 AOUT

Dans le Causace.—Les Russes ont gagné un terrain considérable contre les Turcs à l'ouest du lac Van. Plusieurs escarmouches, toutes à l'avantage des Russes, ont eu lieu dans la Perse, et à l'Ouest de l'Euphrate.

Sur la Somme.—Durant la nuit, les Français ont avancé aux abords de Cléry. Plusieurs canons ennemis ont été pris dans le bois au sud de Guillemont.

Hier au soir, les aviateurs français ont lancé 79 bombes sur les stations et les lignes de Tergnier et Noyon et sur la prise d'eau de Pont-Levêque.

Les Anglais ont avancé d'un demi-mille près de Pozières.

Guillemont tient encore sous le feu d'un bombardement terrible, mais 1,000 verges de terrain ont été gagnées près de Thiepval.

A Salonique.—L'intérêt le plus vif de la guerre est tourné vers Salonique en ce moment. A côté des Italiens qui amènent un contingent considérable se trouvent des Russes débarqués depuis trois semaines. Les Bulgares ont avancé plus au sud de Florina. Ils ont occupé Kastoria et Koritza.

De leur côté, les Serbes ont pris dit-on les forts de Cucurlu et Kaimador.

Le combat est particulièrement violent au nord-est de Salonique, de Kavala à Barakli. L'officiel de Berlin annonce des gains importants au profit des Bulgares dans cette région.

—o—

A toute personne qui souscrit un abonnement ou renouvelle son abonnement, le **Patriote de l'Ouest** offre en primes, pendant quelques semaines, trois gravures très artistiques.

—:o:—

Après le Conseil privé

Le jugement du Conseil Privé se fait toujours attendre. Comme tous les Canadiens français, nous espérons avec une sereine confiance dans la justice anglaise et l'esprit d'équité qui préside au plus haut tribunal de l'Empire.

Nous n'avons que très peu de détails sur la physionomie de la cour qui a entendu la cause. Une lettre reçue récemment de l'honorable sénateur Landry exprime une confiance tranquille dans l'issue de notre cause.

M. Landry paie un tribut tout spécial, dans cette lettre privée, à l'honorable sénateur Belcourt pour la façon magistrale avec laquelle il a présenté la cause canadienne devant le Conseil Privé: "Je puis vous dire que M. Belcourt, dit la lettre de M. Landry, a très bien plaidé notre cause, surtout au point de vue des faits et qu'il a parfaitement disséqué le Règlement 17"

Sir John Simon a aussi plaidé la cause canadienne-française avec la conviction d'un homme qui partage nos idées, dit M. Landry.

Cette lettre ne peut que nous confirmer davantage dans les beaux espoirs que nous avons formés depuis le départ de nos représentants pour l'Angleterre.

La situation en Grèce

Vénizelos contre Constantin

Les élections grecques qui auront lieu en septembre éveillent la plus vive attention, à cause des graves événements qui ont surgi au cours des quinze derniers mois. Ce sera, déclare-t-on, ni plus ni moins que la lutte du militarisme contre la démocratie et du droit divin des rois contre le républicanisme.

La campagne a déjà commencé. Les points de ralliement et d'attaque ne se sont, toutefois, concentrés jusqu'ici qu'autour de Venizelos.

Tandis que les journaux antivénizélistes accusent l'ancien premier ministre d'avoir vendu son pays aux nations de l'Entente et de s'être érigé en dictateur qui nourrirait le dessein de transformer le gouvernement de sa patrie en un protectorat français, les partisans du chef libéral, d'autre part, nient au roi tout pouvoir et toute juridiction en vertu de la constitution.

Le roi, de son côté, est réellement populaire, et bien qu'un certain nombre de ses sujets ne se gênent guère pour qualifier comme elle leur semble la part que Sa Majesté a prise dans les délibérations politiques de son pays, on ne nourrit néanmoins aucun sentiment d'animosité envers Constantin.

Les personnes autour desquelles se concentrent principalement les attaques vénizélistes se recrutent, en majeure partie, parmi les officiers de l'état-major, le propagandiste allemand, le baron Schenck et l'ancien ministre de l'Intérieur, Demetrios Gounaris, qui peut être considéré, à juste titre, comme la tête de l'oligarchie grecque.

Vénizelos, tout en étant l'un des plus grands diplomates du jour, n'en est pas moins un véritable politicien. Son organe personnel, le *Messager*, qui parait tous les dimanches, a environ 300,000 abonnés. Il est rare que le journal ne publie pas, dans chacun de ses numéros, un premier-Athènes de l'homme d'Etat grec.

De nouvelles élections vont avoir lieu. Le colonel Zymbrakakis, partisan dévoué de Vénizelos, a remplacé le colonel Palamaras à la préfecture de police.

La loi martiale a cessé. Cependant aucun observateur attentif ne croira que tout cela indique réellement un acquiescement aux conditions posées par les Alliés. Les royalistes qui rêvent une monarchie plus absolue n'ont pas renoncé à leur dessein. Les journaux adversaires de Vénizelos ne sont pas moins acerbes dans leurs attaques contre les Alliés. Une grande partie de l'armée critique l'Entente et loue les Allemands aussi ouvertement qu'auparavant. Et les politiciens, les marchands, les exportateurs qui voyaient dans le régime tombé la réalisation de leurs rêves de fortune ne déploient pas moins d'activité pour retrouver l'occasion perdue.

Le parti "nationaliste", comme on appelle la nouvelle coalition contre Vénizelos, se présente devant le peuple avec cet appel: "Vénizelos veut entraîner la Grèce dans le conflit. Voulez-vous la guerre?" Il sent qu'en portant la lutte sur ce terrain, il a de bonnes chances de succès. Comme le disait un des chefs, les jeunes gens mobilisés pendant un an voteront pour nous; comme ils sont les plus nombreux, nous vaincrons. Mais si les nationalistes perdaient, ils ont leur plan d'action tout tracé. Ils allègueront que le roi a le droit de par la constitution d'ignorer le verdict populaire donné en faveur de la guerre, car c'est le roi qui déclare la guerre.

Si le roi Constantin prend cette attitude, après les élections, on prédit des événements sensationnels. Les Alliés sont bien résolus. Si le roi se prononce contre eux il sera peut-être le dernier à porter le nom de Constantin.

—o—

Voir en dernière page les premiers résultats du Grand Concours d'abonnement du "Patriote de l'Ouest."

M. Donatien Frémont chef du Secrétariat de l'A. C. F. C.

La convention ayant adopté à l'unanimité le principe d'établir un secrétariat permanent de l'Association, le Comité Exécutif, dès sa première réunion, a avisé au choix du titulaire qui entrera immédiatement en fonction. Le choix du Comité Exécutif s'est porté sur M. Donatien Frémont, rédacteur au *Patriote de l'Ouest* qui est éminemment qualifié pour remplir ce poste et qui y consacrera tout son talent et son dévouement.

—o—

Conférencier et organisateur général de l'A. C. F. C.

De la part de Mgr l'archevêque comme de la part de tous les congressistes le principe est admis qu'il faut un conférencier et organisateur de l'Association. Espérons que sous peu les vœux de tous seront exaucés et que nous pourrons annoncer la nomination d'un titulaire à ce poste.

—o—

On est venu de très loin

Voici les distances parcourues par quelques-uns des délégués pour l'aller et retour au congrès de Willow Bunch: M. Jos. Prince, de Delmas, 988 milles; R. P. Vachon de North Battleford, 950 milles; M. l'abbé P. E. Myre, de Marcelin, 944 milles; R. P. Auclair, de Prince-Albert 936 milles.

—o—

Membres de l'A. C. F. C. au front

On a constaté avec fierté au cours des rapports présentés à la Convention qu'un grand nombre des anciens membres et des dignitaires de l'Association sont au front et combattent dans les rangs de l'armée canadienne ou française.

—o—

La chorale de Willow Bunch

La chorale de Willow Bunch, a vraiment émerveillé tous les Congressistes. Sous l'habile direction de M. le Dr Godin, la chorale a chanté une messe en musique avec une perfection d'exécution que l'on ne trouve pas même toujours dans les plus grandes villes. Willow Bunch possède une pléiade de talents cultivés pour le chant et la musique. On a été ravi de le constater par les nombreux solistes qui nous ont charmé de leurs voix superbes au cours des séances de la Convention.

—:o:—

Lettres et télégrammes adressés au Secrétaire de l'A. C. F. C., à l'occasion du Congrès de Willow Bunch

LETTRE DE S. E. LE CARDINAL BEGIN, ARCHEVEQUE DE QUEBEC

Archevêché de Québec
Québec, 31 juillet 1916.

Monsieur l'abbé Z. H. Marois, Ptre, Secrétaire de l'Association Catholique Canadienne Française de la Saskatchewan, Régina,

Cher Monsieur le Secrétaire.

Il me serait très agréable de pouvoir accepter votre gracieuse invitation à assister à votre Congrès de langue française à Willow Bunch, mais je serai retenu ici tout le mois d'août par les retraites pastorales et des Ordinations. J'en suis vraiment contrarié et chagrin. Ce Congrès ne donnerait l'occasion de rencontrer de braves compatriotes de l'Ouest, d'excellents amis et d'entendre de solides discours qui seraient un aliment pour mon esprit et pour mon cœur. Je réaliserais en même temps le désir que je nourris depuis longtemps d'aller passer quelques jours chez le cher Archevêque de Régina.

Nul doute que sous la sage direction de Monseigneur Mathieu les travaux de votre Congrès seront couronnés de succès; l'union des Canadiens-français deviendra de plus en plus compacte pour la conservation de notre langue, de notre religion et de nos libertés. C'est le vœu le plus ardent de mon cœur et je prie Dieu de répandre sur votre belle Association ses plus précieuses bénédictions.

Votre tout dévoué en N. S.

† L. N. Card. Bégin,
Arch. de Québec.

S. G. Mgr Béliveau, archevêque de Saint-Boniface, S. G. Mgr Legal, archevêque d'Edmonton, et S. G. Mgr Pascal, évêque de Prince-Albert, ont également écrit au secrétaire général de l'Association, s'excusant de ne pouvoir assister au Congrès, mais se disant de tout cœur avec les Franco-Canadiens.

"Je vous souhaite plein succès, dit Mgr Béliveau. Votre succès est le nôtre." Mgr Legal écrit, de son côté: "Vous pouvez compter sur toutes mes sympathies dans les questions d'intérêt catholique que vous aurez à traiter". Et Mgr Pascal: "Je fais des vœux pour le succès de votre réunion et je vous prie de croire que j'y adhère de tout cœur".

TELEGRAMME DE L'A. C. J. C.

Montréal, P.Q., 16 août 1916
Dr Arsène Godin,
Willow Bunch,

L'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne Française s'empresse de transmettre aux délégués de l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan l'assurance de sa vive sympathie pour l'œuvre éminemment patriotique qu'elle poursuit dans l'Ouest Canadien. Elle offre ses sincères félicitations aux congressistes et exprime le vœu que les présentes assises soient couronnées d'un brillant succès.

G. H. Baril,
Président,

TELEGRAMME DE LA SOCIETE ST. JEAN-BAPTISTE DE MONTREAL

Montréal, P.Q., 16 août 1916
Dr Arsène Godin,
Willow Bunch,

Société St. Jean-Baptiste de Montréal, de cœur avec compatriotes de la Saskatchewan, réunis en convention. Offre meilleurs vœux de succès, et assurance de sympathie sincère.

Victor Morin,
Président Général.

Sympathies et encouragements

D'une lettre personnelle au secrétaire général de l'A. C. F. C., écrite par son père, M. Félix Marois, surintendant du bureau de travail provincial à Québec, nous détachons le passage suivant:

"Tous les Canadiens-français de l'Est s'intéressent grandement à votre Congrès, et je crois être l'interprète de tous en te faisant part de mes vœux sincères de succès complet pour cet important Congrès, et que le résultat de ses travaux soit pour le plus grand bien des Canadiens-français. Que Dieu bénisse tous les congressistes!"

D'une autre lettre personnelle envoyée par M. l'abbé Myrand, curé de Sainte-Anne d'Ottawa, citons ces quelques phrases:

"J'aurais été heureux de dire à mes chers compatriotes de l'Ouest combien il est nécessaire de se compter et de s'unir à l'heure actuelle. Les Congrès sont aujourd'hui de nécessité absolue et produiront des résultats merveilleux. Qu'il n'y ait chez nos compatriotes de l'Ouest qu'un cœur et qu'une âme et la victoire se fera peut-être attendre, mais viendra, et elle sera éclatante."

—o—

Officiers de l'A. C. F. C. élus au Congrès de Willow Bunch

Président général: Dr A. Godin, de Willow Bunch (réélu).
Vice-président: R. P. Vachon, O.M.I., de North Battleford (réélu).

Membres du Comité Exécutif

Dr Godin, président-général.
R. P. Auclair, O.M.I., de Prince-Albert, directeur-général (réélu)
M. l'abbé Z. Marois, de Régina, sec.-général, (réélu).
J. P. Daoust, de Prince-Albert, trésorier-général (réélu).

Membres du Comité Général

M. l'abbé Chs Maillard, de Wolseley (réélu).
M. le Dr Paré, de Storthoaks.
M. l'abbé A. Louison, de Vonda.
M. Pantaléon Schmidt, de Duck Lake.
M. Leger, avocat, de North Battleford.

Nécessité de la bonne presse

M. L'ABBE MAILLARD

M. l'abbé Maillard, curé de Wolseley, l'un des premiers fondateurs de l'A. C. F. C., et membre du bureau de direction, présenta sur la nécessité de la bonne presse une étude approfondie et vraiment remarquable qui a une durable impression sur l'auditoire. Tempérament d'artiste et de penseur, M. l'abbé Maillard est avant tout une âme d'apôtre. C'est comme prêtre qu'il considère de son devoir de parler du bon journal.

Parlant du *Patriote de l'Ouest*, comme l'organe et la voix de l'Association, il dit que ce journal remplit admirablement son rôle. Le journal fait tout son devoir, mais nous, avons-nous rempli tout notre devoir envers lui? Non, et il le prouve par des faits et des chiffres

Si tous nous comprenions la nécessité de la bonne presse comme nous le devrions, le journal aurait pénétré aujourd'hui dans tous les foyers de langue française de cette province, et il n'en est malheureusement pas ainsi. C'est que nous n'avons pas assez travaillé les uns et les autres à la diffusion du bon journal.

Et l'orateur cite ici des paroles saisissantes de Pie X, des évêques de France, du président général de la St. Vincent de Paul et d'autres laïques chrétiens sur l'absolue nécessité de compter les œuvres de bonne presse au premier rang de toutes les œuvres.

Il réfute ensuite une à une les objections que l'on fait d'ordinaire contre les journaux catholiques et il termine par un énoncé des moyens pratiques de soutenir et d'encourager le bon journal par l'abonnement, l'annonce, les renseignements à fournir, l'assistance pécuniaire.

Le salut de la race française au Canada dépend de la diffusion de la presse franco-catholique. Si nous voulons que notre race survive, si nous voulons que notre Association soit une véritable Association, il faut que nous comprenions l'absolue nécessité du bon journal et que nous le prouvions par des actes.

SEANCE D'ETUDE, MATIN DU 17

Cette assemblée est tenue afin de réunir les délégués des cercles locaux et régionaux et recevoir de ceux-ci les suggestions qu'ils peuvent avoir à faire sur la meilleure administration des affaires de l'Association.

Le Président invite le P. *Vachon*, vice-président, à présider l'assemblée. Le Père Vachon rappelle brièvement le but de la séance et invite les assistants à faire toutes les suggestions qu'ils croient opportunes.

Caisse funéraire

M. l'abbé *Bonny*, curé de Coderre croit que pour attirer davantage les gens au sein de l'Association, il serait bon de leur offrir quelque chose de plus tangible, de fonder une œuvre qui par l'offre davantages matériels qu'elle procurerait aux Franco-Canadiens les engagerait à faire partie de l'A. C. F. C. Il émet l'opinion qu'il serait opportun de fonder, par exemple une caisse funéraire.

Chef de Secrétariat

M. l'abbé *Marois* suggère que l'étude de cette question soit remise à la séance de l'après-midi, puis le secrétaire général exprime l'opinion qu'il serait opportun de nommer un chef de secrétariat et pose la question: le chef de secrétariat devra-t-il donner son travail gratuitement ou devra-t-il être rémunéré. Là-dessus une amicale discussion s'engage.

Tous les membres présents se déclarent en faveur du principe et reconnaissent la nécessité d'un chef de secrétariat.

M. l'abbé *Gaire* favoriserait l'établissement d'un double secrétariat, et suggère en passant que les règlements devraient pourvoir au cas où la nécessité s'impose aux cercles locaux d'exclure pour inconduite quelques-uns de leurs membres.

Sacrifices personnels

M. F. X. *Bellefleur*, président du comité régional de Willow Bunch, tout en admettant les services que pourrait rendre un chef de secrétariat, croit qu'il serait peut-être préférable de créer d'abord chez chacun des membres de l'A. C. F. C., le goût de l'initiative personnelle. Car ce qu'il faut, c'est le travail individuel, de cela dépend le succès de l'œuvre. Si chacun n'est prêt à faire généreusement sa part, le succès ne sera jamais obtenu. Si on veut un chef de secrétariat il faut avoir de l'ouvrage à lui donner; pour arriver à ce résultat il faut que chacun se mette lui-même à l'œuvre. Monsieur Bellefleur revendique ensuite, en des termes fort énergiques, le devoir que nous avons de parler notre langue et stigmatise ceux des nôtres qui n'ont pas le courage de faire apprendre le français à leurs enfants.

M. l'abbé *Marois* propose que la Convention demande à Mgr Mathieu de bien vouloir nommer un prêtre qui consacrerait exclusivement son temps au travail de chef de secrétariat.

Organisateur et chef de Secrétariat

Le P. *Auclair*, croit qu'il faudrait un organisateur et un chef de secrétariat, et que chacun de ces postes devrait être assigné à des personnes différentes, les deux positions sont incompatibles: l'organisateur, pour exercer sa direction, devra voyager par la province, d'un cercle à l'autre; tandis que le chef de Secrétariat, lui, resterait en permanence à son bureau, où chaque fois que quelqu'un aura besoin d'un renseignement, on pourra le trouver. Le P. Auclair explique qu'il serait peut être possible d'offrir une rémunération de $400 pour l'organisateur et de $100 pour le chef de secrétariat; il ajoute que la nomination de ce dernier officier n'aura pas et ne devra pas avoir pour effet de supprimer la fonction du Secrétaire général, fonction sans rémunération comme celle d'ailleurs des autres officiers de l'Association.

MM. les abbés *Benoit* et *Maillard* se déclarent en faveur du projet.

Puis M. Octave *Hallé*, secrétaire du cercle de Willow Bunch en termes brefs et énergiques déclare qu'il approuve l'idée d'un organisateur qui devrait être un prêtre, afin qu'il puisse faire en même temps œuvre de missionnaire et semer dans certain quartier où le besoin s'en fait particulièrement sentir, les idées religieuses. Car, ajoute l'orateur, si nous voulons faire des patriotes sachons créer des âmes réellement pénétrées de sentiment religieux. Là où il n'y a pas de religion il ne peut y avoir de patriotisme. Et il propose alors, secondé par M. *Létourneau*, que demande soit faite respectueusement à Mgr Mathieu de bien vouloir nommer un prêtre qui remplirait à travers la province les fonctions d'organisateur en chef, de l'A. C. F. C. Cette motion est adoptée à l'unanimité.

Le P. *Auclair* propose ensuite, secondé par M. O. *Gaudry*, qu'il soit nommé un chef de secrétariat.

Cette motion reçoit l'approbation unanime de l'assistance.

SEANCE D'ETUDE DE L'APRES-MIDI DU 17 AOUT

S. G. Mgr Mathieu assiste à la séance.

Après l'ouverture de la séance par le président, M. le Dr *Godin*, on procède à l'élection de quatre membres du bureau de direction.

Elections

Il est proposé par le P. *Auclair*, secondé par le P. *Vachon*, que M. *Louison*, curé de Vonda soit nommé membre du bureau Central, en remplacement de M. l'abbé *Bourdel*, sortant de charge. M. l'abbé *Louison* est élu.

M. l'abbé *Maillard* dont le terme d'office est expiré est unanimement réélu sur proposition de M. *Escarnot* que seconde M. *Dubé*.

Le terme d'office de M. J. P. *Daoust* étant expiré, M. C. *Augé* secondé par M. *Létourneau*, propose que M. *Daoust* soit réélu. Mais celui décline la mise en candidature en faveur de M. Pantaléon Schmidt, de Duck Lake, en faisant valoir le fait qu'il y a déjà deux membres du Comité Général dont la résidence est à Prince-Albert. Sur motion de M. l'abbé *Lemieux* secondé par M. J. C. *Gagné*, de Willow Bunch, M. Pantaléon *Schmidt* est élu membre du Comité Général.

M. *Quennelle*, représentant de la région de Wauchope, sort lui aussi de charge, son terme d'office étant expiré. Sur proposition de M. J. B. *Paradis*, secondé par M. *Plamont*, M. le Dr *Paré* est élu en remplacement de M. *Quennelle*.

Le Dr *Hamelin*, de North Battleford étant parti pour la guerre il est nécessaire de lui nommer un remplaçant; et sur motion de M. Octave *Gaudry*, secondé par M. *Légaré*, M. l'avocat *Léger*, présenté par la direction, est unanimement élu.

Région de Gravelbourg

M. l'abbé *Marois* déplore que la région de Gravelbourg ne soit pas représentée dans le bureau de direction. Il offre alors sa démission afin de donner à la Convention l'opportunité de choisir quelqu'un de la région de Gravelbourg pour la représenter au Comité Central.

Le Dr *Godin* déclare qu'il est impossible de se passer des services de M. *Marois* dont il fait l'éloge bien mérité. Par ailleurs, il faut que Gravelbourg soit représenté. Or, il est assuré qu'un membre du Bureau Central désire donner sa démission bientôt, pour de certaines raisons qui sont personnelles et qui ne peuvent être refusées. Il y aura donc bientôt vacance et il propose qu'au temps venu cette vacance soit remplie par la nomination d'un représentant de Gravelbourg.

Le P. *Auclair* est aussi d'avis que le bureau de direction ne peut accepter la démission de M. Marois et il fait remarquer qu'en vue de la démission probable mentionnée par M. le président, les raisons déjà énoncées n'acquièrent que plus de force encore.

Proposé par M. E. *Cardinal* que seconde M. *Brillant*, et unanimement adopté, que M. l'avocat Gravel, advenant vacance, soit nommé membre du bureau central.

Le *Président* déclare que M. Gravel fera partie du Comité Central aussitôt que le membre dont il a fait mention auparavant aura donné sa démission. A ce moment, M. le Secrétaire lit un message de sympathie et d'encouragement adressé aux Congressistes par M. Victor Morin, président de la Société St. Jean-Baptiste de Montréal.

Suite des travaux

Le *Secrétaire* de la Convention donne ensuite un bref compte-rendu de la séance du matin.

M. E. J. *Matte*, secondé par M. L. J. *Brillant* propose que le comité central soit autorisé à engager un chef de secrétariat à un salaire n'excédant pas $200 par an. Adopté.

Mgr Mathieu désire procurer un prêtre organisateur

Le P. *Auclair* déclare ensuite qu'il a fait part à S. G. Mgr Mathieu du vœu exprimé le matin à l'effet d'avoir un prêtre pour remplir les fonctions d'organisateur et que Sa Grandeur en reconnait la grande opportunité. Mgr Mathieu se lève alors et déclare aux applaudissements de toute la salle que telle est bien sa pensée et son désir. Il faudrait un prêtre pour s'occuper tout au cours de l'année d'organiser et de stimuler la vie dans les cercles de l'Association. Mais il y a pénurie de prêtres dans le diocèse. S'il avait encore trente prêtres à ajouter aux 120 prêtres qu'il a déjà il saurait bien les placer. Cependant il fera appel pour obtenir encore de l'aide et il espère être exaucé. A tout événement, s'il peut trouver l'homme voulu, il le donnera avec plaisir pour se consacrer à cette œuvre. Mais pour obtenir cela, il faudra que tous ensemble nous le demandions au bon Dieu.

Conférences agricoles

Mgr dit ensuite qu'il est bien des choses qu'on peut faire pour aider les Franco-Canadiens, si seulement l'initiative est prise. Les gouvernements ne peuvent penser à tout; il faut savoir demander. Le gouvernement de Québec a rendu de grands services à sa province en envoyant des hommes étudier à l'étranger la science agricole.

(*A suivre en 6ème page*)

(Suite de la 5ème page

Ces hommes, devenus des spécialistes, donnent des conférences sur les questions agricoles,font voir aux cultivateurs. les améliorations qu'il doivent apporter à leurs méthodes de culture, les innovations à introduire, donnent des renseignements de toutes sortes et contribuent ainsi énormément à la prospérité de la classe agricole. Une pareille institution ici ferait beaucoup de bien. Mais, si le gouvernement n'y a pas encore pensé, il faut lui demander de la créer. Ces paroles sont vivement applaudies.

M. *Brillant,* secondé par M. L. *Bonneville* propose que la direction soit autorisée à donner à l'organisateur un salaire au maximum de $400 par année. Adopté.

Caisse funéraire

Le P. *Vachon* fait connaître brièvement le projet d'une caisse funéraire. La question est très importante. vu qu'il s'agit de donner à l'Association un but plus utilitaire. Il convient donc d'étudier mûrement la question avant de la trancher.

Moyennant $2.00 par année. les membres de la Caisse funéraire, auraient droit à leur mort à $50.

La même institution existe en Acadie, et a rendu d'énormes services. Le P. *Vachon* déclare qu'il ne soumet la chose que comme particulier et non comme membre de la Direction. Tout de même. il croit que la chose serait parfaitement réalisable. au dire d'experts qu'il a consultés. De plus. il est convaincu que s'il y avait quelque chose pour attirer par des avantages matériels et pécuniaires nos compatriotes, l'A. C. F. C.. en bénéficierait.

M. le curé *Bonny* parle à son tour en faveur de la caisse. Elle rendrait plus fort encore le culte que nous avons pour nos morts.

Vocations sacerdotales

M. l'abbé *Marois* ajoute que le but principal de cette institution serait de créer, à même les profits qu'elle permettrait de réaliser, un fonds destiné à encourager les vocations sacerdotales qu'il est de prime importance de faire surgir. vu la pénurie de prêtres.

Le P. *Vachon* endosse l'idée de M. l'abbé *Marois* et déclare que si nous voulons rester ce que nous sommes il nous faut être représentés par des prêtres et des hommes instruits en plus grand nombre possible.

Quelques statistiques

M. M. J. *Poirier,* président du cercle de Régina, et gérant de la Cie d'Assurance Métropolitan Life déclare que d'après l'expérience des grandes Compagnies d'Assurances le taux de mortalité par 1000 n'excède pas 35 par an et cela dans des centres où les mortalités sont plus fréquentes qu'ici. En supposant le taux de mortalité de 35 sur 1000, la Caisse ayant 1000 membres réaliserait $250.00. Or on peut supposer qu'en notre province les mortalités n'excèdent pas 20 par 1000. Il est alors proposé par le P. *Vachon* et unanimement résolu qu'il soit soumis à l'étude des cercles la proposition suivante: Est-il opportun d'ajouter à l'A. C. F. C. telle qu'elle est constituée, une clause qui établirait dans l'Association une caisse mortuaire, avec contribution de $2.00 par année, et bénéfice de $50. à la mort. Adopté.

Comités spéciaux

Le Dr *Godin,* en quelques mots, rappelle le rôle des comités spéciaux et les services qu'ils pourront rendre à l'Association.

M. l'abbé *Bonny,* secondé par M. *Bellefleur,* propose que les comité spéciaux tels que présentés par la Direction soient établis. Adopté.

Il est proposé par M. l'abbé *Bonny* secondé par le P. *Auclair,* que chaque comité régional suggère le nom de ceux des membres de la région qui seraient aptes à faire partie d'un comité spécial quelconque. Adopté.

M. H. E. *Noël,* secondé par M. *Marois,* propose, pour faire suite à la motion ci-dessus qu'un délai d'au plus un mois à compter de la réception d'un avis à cet effet par le comité central, soit donné, à chaque comité régional. Adopté.

Révision de la Constitution

Proposé par M. l'abbé *Rahard,* secondé par M. J. *Poirier* que la Convention autorise le comité central à reviser et publier de nouveau la Constitution de l'Association.

M. J. *Poirier* suggère qu'on inscrive dans les règlements, un ordre du jour que devront suivre les comités locaux dans leurs délibérations.

M. *Beauregard,* d'Assiniboia, propose, secondé par M. J. C. *Gagné* que le Comité Central soit autorisé à distribuer gratuitement à tous les membres de l'A. C. F. C. la constitution de l'Association et qu'il ait à voir à ce que chaque membre la recoive.

Les dames et l'A. C. F. C.

Sur question d'un membre à l'effet de savoir si les dames faisant partie de l'A. C. F. C. devront continuer à payer leur contribution ou si celle-ci sera supprimée en leur faveur, l'assistance se déclare unanimement en faveur du statu quo. Le P. *Auclair* fait remarquer que les dames ont droit de vote.

Remerciements

Le P. *Auclair* propose ensuite un vote de remerciement au cercle local de Willow Bunch, à la population de Willow Bunch, au comité d'organisation, au Dr Godin, à la chorale de Willow Bunch et au secrétaire de la Convention.

Election des officiers

Après la séance. le Bureau Central s'est reuni. et les officiers suivants furent réélus: Président. Dr Godin. Directeur général R. P. Auclair. Vice-président R. P. Vachon, secrétaire M. l'abbé Marois. trésorier. M. J. P. Daoust.

SEANCE DU JEUDI SOIR 17 AOUT

Lorsque la séance, présidée par M. le Dr Godin. s'ouvre à 8 heures dans l'église paroissiale.l'assistance est encore aussi nombreuse qu'hier soir. L'honorable M. Turgeon, procureur général de la Saskatchewan, accompagné du président de la Chambre M. Sheppard de Moose Jaw. est longuement acclamé lorsqu'il vient prendre place à côté de Mgr Mathieu. M. Turgeon, député de Ribstone à la législature d'Alberta et M. Boileau. ancien directeur du *Courrier de l'Ouest*, tous deux en uniforme, sont aussi au premier rang, ainsi que M. l'abbé Gariépy et M. l'abbé Genest de Québec.

Mme Bellefleur et Mme Siméon Ducharme, de St. Victor, ouvrent la séance par un duo de piano suivi d'un chant très expressif par M. Damien Boucher.

M. l'abbé Marois qui, à la réunion du Comité Général de l'après-midi, a été unanimement réélu secrétaire général, est appelé par M. le Dr Godin à proclamer le résultat des élections. Avec un mot d'éloge délicat à l'adresse de chacun et souligné de longs applaudissements, M. l'abbé Marois annonce que M. le Dr Godin a été réélu président général, le R. P. Vachon, vice-président, le R. P. Auclair, directeur général et M. J. P. Daoust, trésorier général.

MGR MATHIEU

Mgr l'archevêque est ensuite invité à prendre la parole. Sa Grandeur adresse d'abord ses félicitations et ses remerciements aux organisateurs du Congrès.

Faire son devoir et donner partout l'exemple. voilà le moyen de nous faire estimer et respecter. Il faudrait, dit Sa Grandeur. que l'on puisse toujours dire des Franco-Canadiens qu'ils sont les meilleurs catholiques et les meilleurs citoyens. Nous contribuerons ainsi à dissiper les préjugés qui sont plus souvent l'effet de l'ignorance que de la mauvaise foi. C'est notre devoir. chacun dans notre sphère d'influence. d'éclairer nos concitoyens. Il en est quelques-uns qui ne veulent ici que l'enseignement d'une seule langue. mais. se demande Sa Grandeur. pourquoi serait-on contre le bi-linguisme? Est-ce une honte. un désavantage de savoir deux langues? Est-ce que cela peut nuire à l'acquisition de l'anglais? Prenez donc le résultat des derniers examens au Manitoba? Les élèves des écoles dans lesquelles les deux langues s'enseignent. sont ceux qui ont obtenu les plus grands succès....

Et pourquoi vouloir introduire ici ce qu'on appelle L'ENSEIGNEMENT DIRECT, c'est-à-dire. faire apprendre d'abord à nos enfants la langue anglaise? Cette méthode a été essayée en Europe: elle a été même essayée au Canada. dans les Provinces maritimes et partout elle a été un véritable fiasco.

Quelques faits significatifs

Prenez. par exemple le pays de Galles. On avait planté là l'utopie d'une seule langue comme condition de progrès pour les enfants. Après expérience faite, on en est revenu au bi-linguisme, à l'Université, aux écoles supérieures et secondaires comme aux écoles primaires. Et le résultat? Le voici, donné par M. Alfred Davies, secrétaire général du Bureau d'éducation pour le pays de Galles. Nous citons ses propres paroles : "Les résultats ont fait plus que désarmer mes objections; ils ont dépassé les espérances des plus ardents partisans du bi-linguisme. En neuf ans, les enfants gallois ont fait plus de progrès dans toutes les matières que les générations précédentes n'en avaient fait en cinquante ans. La génération actuelle sait sa langue maternelle, la parle et l'écrit grammaticalemnt. De plus. elle parle et écrit l'anglais infiniment mieux que les anciens élèves des écoles uniquement anglaises."

"Il est désirable. ajoute-t-il, que l'attention des instituteurs soit appelée sur cette question et que les inspecteurs de Sa Majesté encouragent la pratique de l'enseignement bilingue en se servant eux-mêmes de la langue galloise dans l'examen des élèves".

Et M. Owen Edwards, inspecteur en chef de toutes les écoles dans le Département gallois du Bureau d'éducation en Angleterre, s'exprime ainsi: "Au sujet de l'enseignement de l'anglais aux enfants parlant la langue galloise. nous avons. pendant plusieurs années. essayé la méthode qui est aujourd'hui unanimement condamnée. Nous avions pensé que le meilleur moyen de faire apprendre l'anglais aux enfants était de rendre l'atmosphère et le langage de l'école entièrement anglais et de n'employer le gallois—si même il fallait seulement l'employer—que pour donner des explications absolument nécessaires......"

M. Edwards affirme que cette méthode a été un vrai fiasco et il ajoute: "Maintenant dans la partie du pays où la langue galloise domine. on n'exagère pas en disant que la méthode d'enseignement au moyen de la langue parlée dans la famille. a presque doublé la valeur des écoles... Cette méthode a aussi facilité beaucoup la connaissance de l'anglais. Un élève dans le troisième cours d'une école où la méthode est employée. écrit l'anglais correctement et le lit plus intelligemment qu'un élève du cinquième cours d'une école où l'ancienne méthode est encore en usage. C'est-à-dire, qu'un en—

(*A Suivre en 7me page*)





(Suite de la 6me page)

fant gallois de neuf ans qui a commencé d'abord par apprendre sa langue, écrira mieux l'anglais et le lira plus intelligemment qu'un enfant gallois de onze ans auquel on n'a enseigné que l'anglais depuis le premier jour de son entrée à l'école. Telle est mon expérience."

Cet enseignement direct a été essayé dans la Nouvelle Ecosse et le Nouveau Brunswick pendant plusieurs années. Une commission d'hommes compétents a été nommée pour étudier ce qu'elle valait et, avec le consentement du Gouvernement, elle a été mise de côté.

M. McKay, surintendant de l'Instruction publique, dans la Nouvelle Ecosse, dit sur ce sujet: "La commission a décidé, avec la sanction du Gouvernement, que l'enseignement sera donné aux élèves français, pendant les quatre premières années, dans leur langue maternelle et on leur procurera des livres de lecture en langue française. Pendant ces quatre années, les élèves devront apprendre assez d'anglais pour se rendre capables de recevoir l'instruction complètement en anglais... De cette façon, ajoute-t-il, les élèves français apprennent l'anglais plus facilement".

Voilà une question dont les journaux ont parlé depuis quelque temps et sur laquelle ont écrit des gens qui ne semblent pas du tout savoir ce qui s'est fait ailleurs. Et précisément, à cause de cette ignorance, ils croient travailler au bien de la Province en voulant y introduire une méthode d'enseignement qu'ils croient nouvelle, qui a été expérimentée ailleurs et qui a produit des résultats facheux.

Mgr termine en disant que ces fêtes laisseront un délicieux souvenir.

On eut ensuite le plaisir d'entendre un joli solo par M. Jos. Duperreault.

M. L'ABBE GARIEPY

M. l'abbé Gariépy, professeur de morale au grand séminaire de Québec et ancien directeur, est heureux d'avoir l'occasion de saluer tant de compatriotes de l'Ouest. On se croirait ici dans l'une des grandes paroisses de la province de Québec. Tout ici est bien français, les chants et les discours.

Les Français ont été les premiers à apporter l'Evangile et la civilisation dans l'Ouest. En Saskatchewan vous continuez la mission de la race française en Amérique, la mission des Canadiens après la conquête.

Il ne suffit pas de réclamer nos droits, mais ces droits, il faut les exercer. Nous vivons parmi des populations qu'il faut éclairer. Le français a été la première langue parlée et elle a le droit de premier occupant.

Pour ce qui est d'apprendre l'anglais et d'autres langues, nous savons, nous, que nous devons le faire et nous pouvons apprendre ces langues avec une étonnante facilité. Il donne, entre autres, l'exemple d'un professeur canadien de Québec qui peut parler et enseigner huit langues et il y a au séminaire de Québec un cours de langues étrangères où les élèves peuvent se familiariser en trois mois avec les langues modernes les plus difficiles. C'est dire que ce n'est pas en apprenant le français et l'apprenant bien que nous serons empêchés d'apprendre l'anglais, comme le prétendent ceux qui ne comprennent rien à cette question de langues et qui ne voudraient qu'une seule langue pour tout le Canada.

Apprenons l'anglais et autant de langues étrangères que nous voudrons mais gardons le français comme la langue unique de la famille et la langue dans laquelle nous prions Dieu.

M. Léon Currat chanta ensuite une délicieuse romance canadienne, puis M. Boileau fut invité à dire quelques mots.

M. BOILEAU

M. Boileau, sous-officier du 233e bataillon Canadien-français s'acquitta de sa tâche d'une façon très heureuse. Il nous fit grâce d'un discours sur le thème connu du recrutement, se bornant à un appel discret en faveur du bataillon canadien-français qui a encore besoin de solides gaillards pour remplir ses cadres.

Les anecdotes spirituelles dont il parsema son discours lui valurent de vifs applaudissements.

Puis M. A. Létourneau charma l'auditoire par une magnifique chanson.

L'HONORABLE M. TURGEON

M. Turgeon, procureur général de la Saskatchewan, a franchi la distance de 150 milles en automobile pour se rendre à la convention avec son ami M. Sheppard, président de la Chambre. Il regrette n'avoir pu arriver plus tôt car il eût désiré prendre part au moins à l'une des séances d'études du Congrès, cependant il est heureux de se trouver au milieu des siens ne serait-ce que pour quelques moments, au milieu de mes compatriotes "auxquels, dit-il, je pense plus souvent que vous ne le croyez.

Il a écouté les orateurs précédents et tous lui ont appris quelque chose. Il aime toujours à entendre Mgr Mathieu, surtout quand il parle aux siens.

Je sais, dit-il, que vous ne voulez pas faire bande à part. Vous voulez vous unir entre vous, et vous voulez vous unir à tous les citoyens de bonne volonté qui veulent agir avec justice. Persévérez dans votre union. Ce que fait Mgr Mathieu en venant parmi vous et s'imposant la fatigue de suivre toutes les séances de la Convention démontre bien que vous êtes ici pour un but sérieux. Vous voulez vous unir pour rester Canadiens-français et catholiques, et ce fut le but de tous vos congrès auxquels j'ai toujours été heureux de prendre part.

Nous sommes à une heure grave de notre histoire. Nous traversons une crise mondiale et nous aurons à faire face à bien des questions nouvelles. Il nous faudra être unis surtout comme vous l'êtes sous la direction de vos chefs spirituels qui ont toujours été les meilleurs amis des Canadiens aux heures sombres.

Depuis neuf ans qu'il fait partie du gouvernement de la province, M. Turgeon dit qu'il est venu tous les jours en contact avec des questions qui intéressent les Canadiens et tout particulièrement la question d'éducation.

Il est de l'avis de Mgr Mathieu, lorsqu'il dit que nous avons à combattre encore plus l'ignorance que les préjugés de mauvaise foi. Il a aussi rencontré parfois de la mauvaise foi et du fanatisme ici peut-être moins qu'ailleurs mais beaucoup plus souvent de l'ignorance.

Il est aussi de l'avis de Mgr Mathieu au sujet de l'enseignement direct. Tous admettent que nous devons apprendre l'anglais, mais il ne peut pas admettre que pour apprendre l'anglais il faille n'apprendre qu'une seule langue et négliger l'enseignement du français.

On confond trop souvent la langue française avec les langues étrangères. Il faut convaincre ceux qui font cette confusion qu'il y a une distinction à faire entre les droits de notre langue et les langues étrangères.

M. Turgeon termine en exhortant les Franco-Canadiens à continuer le travail qu'ils ont si bien commencé.

M. SHEPPARD

M. Sheppard, député de Moose Jaw et président de la Chambre, s'excuse d'abord de ne pouvoir parler français. Il félicite les congressistes d'être venus nombreux à Willow Bunch et fait les meilleurs vœux pour la prospérité de l'Association.

M. l'abbé Bonny, curé de Coderre, chante ensuite avec âme une belle mélodie.

M. J. A. LAPORTE

M. J. A. Laporte, de Régina, gérant de la Compagnie Canadienne de Colonisation avait préparé un excellent travail sur l'aide mutuelle de l'Association et de la Compagnie de Colonisation. Mais il se faisait tard et l'auditoire déjà fatigué ne put suivre parfaitement la lecture faite d'une voix un peu faible d'un manuscrit quelque peu long mais ayant un réel mérite. M. Laporte fit voir dans la Compagnie de Colonisation un moyen puissant d'unir les Franco-Canadiens sur le terrain économique pour la défense efficace de leurs droits.

On eut ensuite le plaisir d'entendre M. F. Bellefleur et Alex. Beausoleil dans un magnifique duo qui fut suivi du chant "O Canada" à quatre voix sous la direction du Dr Godin.

Le président général après avoir exprimé ses remerciements à Mgr Mathieu, à l'honorable M Turgeon à tous les visiteurs et tous ceux qui ont contribué au succès du Congrès, invita Mgr l'archevêque à nous dire encore quelques mots avant de nous séparer.

MGR MATHIEU

Monseigneur dit que le Congrès est un succès à tous points de vue et qu'il faut en remercier Dieu qui a été vraiment avec nous. Puis comme dernier conseil il exhorte tous les congressistes à se faire les propagateurs des idées de l'Association et du journal le *Patriote de l'Ouest* qui en est l'organe

"Soyons unis, dit-il, pour soutenir et encourager le journal qui se dévoue à notre cause avec autant de tact que de zèle. Son directeur a droit à nos plus sincères remerciements et tous nos compatriotes, en reconnaissance du bien qu'il fait, devraient se faire un devoir de s'abonner au journal qu'il dirige avec un dévouement au delà de tout éloge.

L'importance d'un tel journal n'a pas besoin d'être démontré...

L'évêque de Metz disait naguère qu'il préférerait vendre sa crosse d'or plutôt que de laisser périr un seul bon journal.

Demain, vous reprendrez le terre à terre de l'existence quotidienne; vous retournerez à vos occupations ordinaires: le marchand retournera à son comptoir, l'avocat à ses clients, le cultivateur à sa charrue: mais vous ne devrez pas oublier vos bonnes résolutions et vous aurez toujours à cœur de vous montrer toujours et partout de bons Canadiens-français.

Vous aimerez Dieu dont on vous a appris à bégayer le nom sur les genoux de vos bonnes mères chrétiennes; vous aimerez l'Eglise qu'Il a fondée, cette patrie qui a Jésus-Christ pour roi, le ciel et la terre, les siècles et l'éternité pour étendue. Alors vous n'en aimerez que mieux ce beau pays dans lequel vous pouvez mener une vie heureuse pourvu que ceux qui l'habitent consentent à jouir de leurs droits en respectant ceux d'autrui,

Et le Congrès se termine vers les onze heures du soir au chant de "Dieu Sauve le Roi".

Il est entendu que le Congrès l'an prochain aura lieu à North Battleford.

Grand Concours d'abonnement du Patriote de l'Ouest

Les premiers résultats

Notre concours, lancé depuis quinze jours à peine, obtient un immense succès. De tous les points de la province et même du lointain Québec, de nombreux candidats sont entrés en campagne avec le ferme espoir de remporter un prix. Ils sont évidemment anxieux de connaître le résultat de leurs efforts. Aussi commençons-nous à donner dès cette semaine la situation des concurrents. Rappelons que nous ne publions les noms que de ceux qui ont à leur actif 1600 votes au moins.

Mme Joseph Duperreault, Willow Bunch, Sask. 90,000
Mlle Antoinette Aussant, Gravelbourg, Sask. 78,400
Mlle Marie Denis, Prince Albert, Sask. 14,400
M. J. B. Caouette, Beauport, Qué 10,000
R P. .Rossignol, Ile à la Crosse, Sask........ 8,100
M. J. A. Saindon, Radville 2.500
Mlle Sadie Balfour. Saint Georges, Sask. 1,600

Chronique Locale

Le sergent Logodin mort au champ d'honneur.

La population française de Prince-Albert et de Saint-Georges a été péniblement affectée par la nouvelle, reçue ces jours-ci, que notre jeune compatriote Jean Logodin a été tué d'une balle à la tête, à Verdun, le 15 juin dernier.

Engagé volontaire dans l'armée canadienne dès les premiers jours des hostilités, il avait été presque aussitôt transféré dans l'armée française où il occupait le poste périlleux de lanceur de grenades à main. C'était un excellent soldat très estimé de ses chefs, comme le prouve d'ailleurs sa rapide promotion aux grades de caporal et de sergent.

Par deux fois il avait été l'objet de citations à l'ordre du jour très flatteuses. Nous espérons être en mesure de donner, dans notre prochain numéro, le texte de ces citations.

Un autre fils Logodin, Alexis, s'est enrôlé dans l'armée canadienne. Il est actuellement dans sa famille, en congé de moisson, et espère, lui aussi, être transféré prochainement dans l'armée française.

Demain vendredi, à dix heures, un service solennel sera célébré à la cathédrale de Prince-Albert pour le repos de l'âme du sergent Logodin. Toute la population française de Prince-Albert et des environs se fera un devoir d'y assister.

Le *Patriote de l'Ouest* offre à la famille ses sincères condoléances.

A l'Académie de Sion.

Quatre sœurs de Notre-Dame de Sion sont arrivées à New York, le 15 août, par la Touraine. Deux d'entre elles sont destinées à l'Académie de Prince-Albert et les deux autres au couvent de Moose Jaw.

A la fin du mois, trois autres sœurs viendront de France à Prince-Albert. L'une d'elles doit prendre la direction du noviciat. Celui-ci ouvrira dès son arrivée pour les sœurs de chœur et les sœurs converses.

Le couvent a maintenant une très belle apparence depuis que les bâtiments ont été entourés de briques. Il sera ainsi beaucoup plus chaud que par le passé et vraiment confortable sous tous les rapports.

Les sœurs ont reçu beaucoup de demandes pour de nouvelles pensionnaires et elles comptent sur un grand nombre d'élèves à la rentrée, le 8 septembre.

Les succès remportés aux récents examens par les élèves de l'Académie témoignent hautement en faveur de l'enseignement qui est donné dans cette institution. Plusieurs élèves dont les noms n'ont pas été publiés ont obtenu un nombre très respectable de points et sont autorisées à passer au grade supérieur.

—Les Révérendes Sœurs de l'Instruction de l'Enfant Jésus auront l'honneur et le plaisir de recevoir la visite de leur Mère Provinciale, au début de septembre prochain. La Révérende Mère viendra de la Colombie britannique pour passer quelques jours au milieu de sa communauté de la Saskatchewan.

—Miss Mabel Wilkinson, de London, Ontario, est en visite chez M. et Mme Wilkinson, 103 Carlton House.

ALBERTVILLE, Sask.

Le lundi 4 septembre aura lieu à Albertville la bénédiction solennelle d'une cloche. Un comité dont le président est M. Aimé Pellerin organise pour ce jour là une petite fête qui promet d'être réussie. Il invite cordialement les franco-catholiques de Prince-Albert et du district à venir se joindre aux paroissiens d'Albertville à l'occasion de cette cérémonie.

SAINT-GEORGES, Sask.

La messe mensuelle aura lieu le vendredi 8 septembre à 10 heures. Le R. P. Pascal profite de l'occasion pour engager les catholiques de Saint-Georges à répondre à l'aimable invitation de M. le curé d'Albertville en assistant à la cérémonie de la bénédiction d'une cloche, qui aura lieu dans cette localité le 4 septembre.

Encore la grêle

De violentes tempêtes accompagnées de grêle ont encore visité plusieurs régions, la semaine dernière. Les districts de Kinistino, Birch Hills, Blaine Lake, Saint-Louis ont été plus ou moins éprouvés.

A Duck Lake, la grêle a tout dévasté sur une largeur d'environ deux milles. A l'école Saint-Michel, la récolte est presque entièrement détruite et toutes les vitres de l achapelle du côté sud ont été brisées. La ferme de l'agence indienne a aussi beaucoup souffert. Les fermiers du district sont dans la consternation; la plupart d'entre eux n'étaient pas assurés. C'est la première fois qu'un pareil désastre se produit à Duck Lake. La récolte était exceptionnellement belle cette année et aurait été toute moissonnée dans quinze jours.

Le temps et les récoltes

La moisson du blé est commencée un peu partout et l'on suppose qu'elle sera à peu près générale la semaine prochaine. Au Manitoba, la récolte se trouve passablement affectée par la rouille et l'on estime qu'on ne doit compter que sur une demi-récolte. Cependant des rapports de Brandon annoncent un rendement de 30 minots à l'acre.

La gelée a causé des dégâts assez considérables dans la région de la Rivière la Paix. La grêle a encore exercé ses ravages dans plusieurs localités du nord de la Saskatchewan, ruinant les espérances des fermiers à la vieille de cueillir le fruit de leur travail.

Le district au nord de Prince-Albert a été jusqu'ici épargné et la récolte présente les plus belles apparences. Le temps froid de la semaine dernière a retardé la maturité et les fortes pluies ont versé le grain en différents endroits; mais si, comme il faut l'espérer, la gelée ne s'en mêle pas, la récolte promet d'être exceptionnelle.

AVIS

Nos propagateurs sont priés de prendre note que pendant toute la durée du concours il n'est accordé aucune commission pour les abonnements, y compris les cercles de l'A. C. F. C.

L'administration

A propos de la rouille

Il faut laisser mûrir le blé qui en est atteint

Avec la rouille sévissant dans une partie de la province, la question se pose de savoir comment il convient de traiter le blé malade. Quelques cultivateurs sont d'opinion qu'il doit être coupé immédiatement, quel que soit son degré de maturité. Mais l'honorable Motherwell, ministre de l'Agriculture à Régina, est d'un avis tout différent. Il faut, prétend-il, laisser le blé atteint de la rouille mûrir tout-comme le blé normal.

Toutes les autorités dans la matière corroborent l'opinion du ministre et affirment que le blé ne doit pas être moissonné avant d'être parfaitement mûr.

La Commission Royale de Régina exonère le gouvernement et reconnaît coupables quatre députés libéraux

La Commission Brown-Elwood, chargée d'enquêter sur les accusations portées par M. J. E. Bradshaw, député conservateur de Prince-Albert, contre le gouvernement Scott et certains députés libéraux, vient de déposer son rapport. Il exonère complètement les membres du gouvernement, les commissaires du bureau des licences et la police provinciale.

Mais MM. J. A. Sheppard, député de Moose Jaw et président de la Chambre, S. R. Moore, député de Pinto Creek, H. C. Pierce, député de Wadena, et C. H. Cawthorpe, député de Biggar, sont reconnus coupables d'avoir accepté de l'argent et de s'être laissés corrompre pour faire obtenir des licences de vente de liqueurs ou étouffer des poursuites.

M. Bradshaw avait porté des accusations contre treize hommes publics. Sept d'entre eux ont été déclarés innocents, ce sont: les honorables Turgeon, Langley, McNab, MM. Nolin, Totzke, Lochead et Simpson. Deux autres, MM. Bole et Ens, ex-députés, ont été exonérés par l'un des commissaires seulement.

NOS PRIMES

Les trois gravures que nous offrons en primes représentent une réelle valeur artistique et sont hautement appréciées de tous nos abonnés. Le portrait de Sa Sainteté le Pape Benoît XV, en particulier, est d'une très belle expression et c'est une véritable bonne fortune pour les familles franco-catholiques de pouvoir se le procurer à de telles conditions.

Les trois gravures encadrées présentent un très joli effet et sont une ornementation idéale pour un salon, une chambre à coucher ou toute autre pièce. Nos lecteurs de Prince-Albert et des environs pourront d'ailleurs s'en rendre compte en jetant un coup d'œil à la vitrine de la maison Zoellner, première avenue ouest, où elles sont exposées.

LES MARCHES

Prince Albert

BLE—
No. 1 nord........................130
No. 2 nord........................126
No. 3 nord........................122
No. 4 nord........................118
AVOINE........................0.30
ORGE........................0.40
FOIN la tonne ....$7 à $8
POMMES DE TERRE le minot..0.80
BEURRE, la livre..................0.25
OEUFS, la douzaine........... ...0.25
BOEUF, la livre..................0.11
PORC, la livre..................00.12
MOUTON, la livre..................0.16
(Prix du gros payés au cultivateur)

Winnipeg

BLE—
No. 1 nord........................158
No. 2 nord........................156
No. 3 nord........................152½
No. 4 nord........................145
AVOINE—
No. 2 C. W........................50⅝
No. 3 C. W........................50
No. 1 fourrage........................50
ORGE—
No. 3........................80
No. 4........................76
Fourrage........................70
LIN—
No. 1 N. W. C........................196¼
No. 2 W. C........................193¼